

DO SKONU [Ukr] The Grand Awakening Among the Great  
Sleep (Thou Shalt Kill! Recs - 2014)



Plus ça va et plus on trouve que les ukrainiens de **DO SKONU** méritent mieux que le relatif anonymat qui les entoure

(c'est d'ailleurs aussi le cas pour la majorité des excellents groupes de l'Est de la trempe de **STORMING DARKNESS**, **SS-18**, **PLAMEN**, **NIEZGAL** ou **PSEUDOGOD**. Le EP précédent (voir [DO-SKONU \[Ukr\] Serpentine circle \(Thou Shalt Kill ! Recs\) 2013](#)) nous avait déjà convaincu de la découverte d'un très bon groupe, cet album ne fait que fortifier les convictions : le black metal envoûtant (les superbes *Abzu*, *Times path to eternity* ou le morceau-titre) ou très baston (*Drowning in*

darkness,) de **DO SKONU** vous embarquera droit dans les steppes glacées d'un black metal qui n'a ni besoin de fioriture ni recours à l'outrance pour clamer fièrement son appartenance au genre, la musique (et cette voix sinistre, sans même parler de la langue typiquement rocailleuse !) se suffit à elle-même le long de compositions touffues de cinq minutes et plus la plupart du temps. Quand l'existence nous enferme dans une insupportable monotonie, il est de bon aloi de pouvoir voyager tout son saoul avec l'aide d'un disque de cette qualité. Et en plus c'est emballé dans un digibook wunderschön limité à 333 copies. Recommandé à 666%.

<http://doskonu.bandcamp.com/album/the-grand-awakening-among-the-great-sleep>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.